

«Kung Fu»: une pièce de théâtre sur Emilie Guillaume, la Mulan bruxelloise

Elle a voyagé en Chine, en Angleterre et au Canada. Pro des arts martiaux, elle s'occupe régulièrement des scènes de combat en plateau et les planches. Elle, c'est la bruxelloise Emilie Guillaume. Elle se raconte au Théâtre de Poche dans « Kung Fu ».



Jusqu'au 18 février. - Derby Termonia



Par Zhen-Zhen Zveny
Publié le 01/02/2023 à 16:59

« Bonjour. Je m'appelle Emilie... Emilie Jolie, voilà c'est dit ! », annonce Emilie Guillaume en début de spectacle. « Je vais vous raconter mon histoire. Mais surtout l'histoire d'un corps. »

La Belge née à Bruxelles incarne son propre rôle dans « Kung Fu » qui relate l'histoire de sa vie. Comédienne et cascadeuse, Emilie Guillaume est une fan inconditionnelle de Jackie Chan, de Tarantino et des mangas. Elle adore « donner

des coups de pied » mais n'aime pas la violence. Les robes ne sont pas son truc mais elle ne dit pas non aux paillettes.

À travers une mise en scène soignée, le public découvre comment elle est devenue comédienne à l'IAD en 2006 puis est partie se former aux arts martiaux au Cirque de Pékin en Chine pendant un an et demi pour « combattre ses démons ».

« On travaille tout à fait à l'envers de ma méthode habituelle, d'abord la forme, les chorégraphies, le son, la scénographie, l'image, les costumes, puis le texte. La dramaturgie se construit peu à peu, en parallèle. J'espère créer un spectacle à l'image d'Emilie, instinctif, physique, sensitif. Sans filet. J'ai changé ma méthode de travail, et l'équipe qui nous entoure, radicalement », confie Denis Laujol, metteur en scène.

Une performance acrobatique

Durant 1h05, le public assiste au cheminement parcouru par Emilie Guillaume du théâtre aux arts martiaux et de la Belgique à la Chine. Accompagnée de son compagnon Felipe Salas Rodriguez qui est un artiste de cirque né en Colombie, elle fait une petite démonstration de sa maîtrise du wushu (kung-fu chinois moderne, une danse martiale de démonstration à mains nues ou avec diverses armes comme l'épée, la lance, le sabre, le bâton...).

Felipe Salas Rodriguez effectue une prestation à couper le souffle. Si les scènes de combat et les acrobaties semblent faciles, « Kung Fu » révèle la précision et la synchronisation nécessaires à de telles performances qu'une scène de catch illustre bien. On ne regarde plus d'un même œil les combats sur les planches de théâtre ou sur le plateau du cinéma.

À beaucoup plus petite envergure, « Kung Fu » peut faire penser au spectacle du Cirque du soleil avec peu de dialogues et des acrobaties impressionnantes. Cela manque quelque peu de fluidité entre les différents moments de la vie d'Emilie Guillaume mais on se laisse emporter par le tourbillon de l'artiste.

Avec ce spectacle, le Théâtre de Poche s'adresse à un public plus jeune que d'habitude. Sous ses airs plus accessibles, la représentation aborde le sexisme, la violence, la bêtise, la lourdeur, la déprime... Bref, comment on devient soi-même quand on ne correspond pas aux standards et comment s'affirmer face à ses démons. Un beau récit d'une émancipation féminine. Elle, qui ne semblait se ranger dans aucune case, joue au théâtre, travaille comme chorégraphe de combat (« Roméo et Juliette », « Les Chevaliers de la Table Ronde », « Peter Pan »), est actrice au cinéma (« Le temps des roses »), travaille comme cascadeuse (« Pandore », « Chiennes de vie »), enseigne à l'IAD tout en continuant à s'entraîner quatre heures par jour.